

du pouvoir gouvernemental ont influencé les ecclésiastiques protestataires contre le Concordat de Napoléon I<sup>er</sup> avec le pape Pie VII. Le chanoine DUVIÉRIER, ancien ami de Feller qui avait siégé avec lui dans le palais du cardinal Frankenberg du temps des Etats Belgiques Unis, était vers 1811, au plus fort du conflit entre le pape et l'empereur, un des chefs de l'ultramontanisme en Belgique et exerçait en ce sens une très grande influence sur l'attitude du haut clergé belge. Quatre volumes de mélanges de politique, de morale et de littérature, extraits du Journal de Feller, furent imprimés en 1824 à Louvain par les éditeurs Vanlinthout et Vandenzande. Ce fait prouve que la lutte sans trêve ni merci que Feller avait menée dans le temps contre les réformes de Joseph II n'était pas encore oubliée dans les rangs du clergé belge, hostile à Guillaume II de Hollande qui avait créé aussi un séminaire général à Louvain et dont la politique religieuse présentait trop d'analogies avec celle du fils de Marie-Thérèse.

Pour nous autres Luxembourgeois, il serait aussi de grand intérêt de savoir en quelle mesure le vicaire apostolique JEAN-THÉODORE LAURENT connaissait la pensée et l'activité politique de Feller. Il est curieux de remarquer que le nom du journaliste luxembourgeois figure dans une soi-disant traduction française d'une de ses lettres pastorales, datée de 1845. Le traducteur qui avait substitué un texte tout à fait différent à celui de Laurent cite quelques détails sur la vie de Feller, en se basant sur la Biographie universelle de Stassart. Il s'agissait pour ce faussaire de prouver que l'esprit fanatique de Feller continuait d'exercer une influence très néfaste encore plus de quarante ans après sa mort. Le Dictionnaire historique jouissait d'une certaine vogue jusqu'au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Au cours d'une enquête sur les troubles éclatés à Luxembourg en mars 1848, le gouverneur de la Fontaine lut à la commission le texte de l'article sur Grégoire VII.<sup>1)</sup>

Quel que soit notre point de vue personnel pour juger la pensée et l'activité de Feller, nous devons voir dans l'ancêtre du journalisme luxembourgeois un hardi soldat de la plume qui joignait à une vaste érudition un grand courage pour la défense de ses idées.

<sup>1)</sup> Voir le 2<sup>e</sup> volume de l'ouvrage de Karl Möller : *Leben und Briefe von Johannes-Theodor Laurent*, pp. 362 et 527.